

ne devant elle comme devant je ne sais quelle fatalité inexorable, sous prétexte que l'enfant naît avec son mal, qu'il le porte dans le sang, suivant la fausse conception populaire, se résigner à la subir sous prétexte qu'on ne peut la vaincre, voilà déjà une notion très funeste que par tous les moyens possibles, par le livre, par l'affiche, par l'école, par la parole, on doit s'efforcer de déraciner du cerveau et de l'esprit des gens.

Il en est une autre qui en découle logiquement et dont la portée pratique n'est pas moindre. Si la tuberculose n'est pas héréditaire, par contre elle est contagieuse et terriblement contagieuse. Nouvelle raison pour qu'on doive user des moyens pratiques de s'en préserver—Car on le peut puisque selon le mot de Pasteur, il n'est pas une maladie microbienne dont l'humanité ne puisse désormais se garder. Son agent de contagion, la façon dont il se disperse, pourquoi il est particulièrement dangereux chez les débilités, la double influence de la graine et du terrain—tout cela est monnaie de banalité pour le médecin, pour l'homme instruit—mais tout cela n'est pas suffisamment su de tout le monde, et c'est ce à quoi il faut arriver.

Étudions donc les divers modes de contamination tuberculeuse. Suivons le bacille partout où il nous guette, et pour cela considérons l'homme depuis son enfance jusqu'à l'âge mûr. Les exigences de la vie et de la société lui imposent de se trouver en de certains milieux, le placent dans quelques endroits où la contagion est la plus redoutable et la plus facile. Suivons le donc depuis son enfance. Voyons le danger qu'il court vis-à-vis du bacille, ce que l'on fait pour l'en préserver, ce qu'il conviendrait de faire surtout.

La contagion tuberculeuse peut s'effectuer par deux sources différentes: 1<sup>o</sup> de l'animal à l'homme, 2<sup>o</sup> de l'homme à l'homme.

*Contagion animale.*—Par l'animal, les modes de disséminations sont divers. Une bête malade (et les animaux domestiques sont tuberculisables autant que l'homme) peut semer autour d'elle la tuberculose. Le chien, le chat, les oiseaux de basse cour et d'agrément sont souvent tuberculeux.

La contagion animale s'opère encore par l'intermédiaire de la viande et du lait qui servent à l'alimentation; enfin par le voisinage d'écuries, d'étables, où des animaux malsains séjournent ou ont séjourné.

Le remède immédiat qui s'impose depuis la découverte de la lymphé de Koch consiste à soumettre les animaux de boucherie à l'épreuve de la tuberculine. « L'histoire, dit le Dr G. de la Loutre, nous apprend que la maladie fut introduite au Danemark par le bétail provenant de la Suisse et de l'Angleterre, en Suède par le bétail d'Ayz et par les races hollandaises,